

L'ARBRE ET LE REVENU DE BASE AGRICOLE

*Réceptiendaires de la catégorie collective de la micro-bourse
des utopies réalistes*

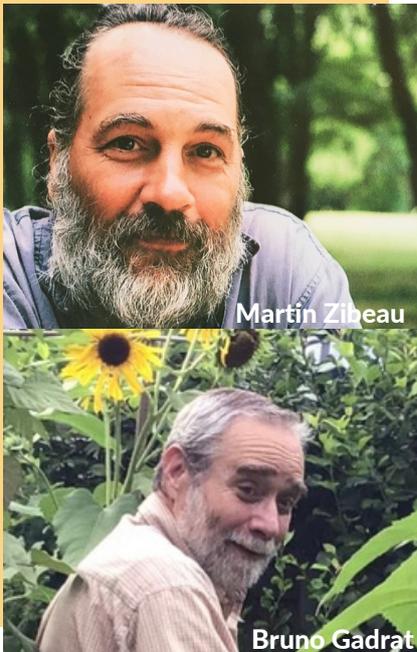


Nous sommes ravi·e·s de vous présenter l'Alliance Revenu de Base Régions Est (L'ARBRE) et son projet de revenu de base agricole, l'un des réceptiendaires de la Micro-bourse des utopies réalistes 2024. L'ARBRE, née du jumelage entre plusieurs initiatives, dont celle du Dr Yv Bonnier Viger, Directeur régional de santé publique de Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, et du Regroupement des assisté·e·s sociaux du Témiscouata (RASST), reçoit la Micro-bourse des utopies réalistes. Ce projet ambitieux vise à redéfinir les fondements de la prospérité locale et de la lutte contre la pauvreté en démontrant la viabilité et les avantages d'un revenu de base (RDB) pour l'ensemble d'une communauté.

Le projet, en ciblant les producteur·rice·s agricoles de proximité pour tester l'implémentation d'un Revenu de Base (RDB), constitue une approche qui remet en question les paradigmes fondamentaux du capitalisme. Cette initiative, par son modèle de circularité monétaire, démontre comment une économie peut être restructurée pour favoriser non seulement la stabilité financière des individus mais aussi le bien-être collectif. En garantissant que les subventions circulent continuellement au sein de l'économie locale, le projet renforce la notion que les ressources économiques ne doivent pas uniquement générer du profit pour quelques-un·e·s, mais servir l'ensemble de la communauté, contribuant ainsi à une redistribution équitable des richesses.

Dès que la Fondation Béati a entendu parler de cette initiative pour la première fois, nous avons été marqué·e·s par son unicité et sa créativité. Le projet incarne une alternative inspirante qui propose un modèle économique où la coopération et la solidarité remplacent la compétition et l'accumulation isolée de capital. En intégrant des producteur·rice·s locaux dans un système économique soutenu par la communauté, le projet défie les structures de pouvoir traditionnelles et promeut une autonomie économique durable. Cette stratégie révèle un potentiel disruptif significatif, offrant une voie concrète pour transformer les dynamiques socio-économiques et instaurer un modèle de développement plus inclusif et juste.

Nous sommes convaincu·e·s que cette initiative constitue une source d'inspiration profonde pour repenser les mécanismes de notre économie actuelle et pour explorer des voies permettant de construire des communautés résilientes et autonomes. Cet engagement pour un changement systémique s'aligne parfaitement avec les objectifs de la micro-bourse, et nous sommes impatient·e·s de voir comment ce projet continuera d'évoluer et d'inspirer d'autres régions à adopter des modèles similaires.



Martin Zibeau

Bruno Gadrat

Entrevue avec

Martin Zibeau du projet revenu de base agricole et Fanny Pilon de l'ARBRE

Q : Parlez-nous de vous, et de votre projet.

R : Le projet de l'ARBRE est né de diverses initiatives visant à tester le revenu de base universel en Gaspésie, au Bas-Saint-Laurent et aux Îles-de-la-Madeleine depuis 2014. Plusieurs acteurs communautaires et institutionnels y ont contribué. L'objectif est de présenter ce projet au gouvernement en 2025. Bien que les bases théoriques soient solides, les aspects techniques et les ententes gouvernementales restent à finaliser. Le revenu de base agricole en Gaspésie sert de démonstration concrète, permettant de mieux vulgariser le concept et de mesurer ses impacts à petite échelle avant de le généraliser.

“ ***Le revenu de base agricole, c'est un des fruits de l'ARBRE.*** ”

Q : Quelles sont les principales écoles de pensée, théories ou modèles qui vous inspirent ?

R : Nous travaillons principalement dans la lutte contre la pauvreté, ce qui n'est pas toujours perçu positivement. En fusionnant notre projet avec celui du Dr Yves Bonnier Viger de la santé publique, nous souhaitons démontrer que le revenu de base a un impact positif sur la santé publique. De nombreuses recherches montrent que la stabilité financière a un impact direct sur la santé des individus et donc sur la santé publique.

Le revenu de base agricole vise à offrir une stabilité financière aux agriculteur·rice·s qui peinent souvent à se nourrir eux-mêmes. Globalement, nous nous inspirons du modèle suisse, bien que notre approche soit adaptée à notre réalité. Nous adhérons au principe d'universalité, qui implique que le revenu soit attribué rapidement et sans condition. Le revenu de base agricole en est un exemple concret, visant à créer des communautés résilientes et autonomes.

Q : Pourquoi commencer avec le revenu de base agricole ?

R : L'impatience de voir des résultats concrets nous a poussés à commencer avec le revenu de base agricole. En mobilisant les communautés locales, comme celles des paniers bio, nous pouvons démontrer la réalisation du projet. Le projet de l'ARBRE attend après le gouvernement, mais en attendant, nous pouvons déjà expérimenter à l'échelle locale.

Q : Quel regard critique portez-vous sur les structures actuelles de pouvoir et d'oppression ?

R : Nous constatons que le frein le plus souvent cité par les personnes avec qui nous travaillons est la lourdeur administrative, qui rend les gens stressés, voire malades. Souvent, ces règles sont des réponses à des risques rares, mais elles compliquent la vie de tout le monde. La pauvreté n'est pas la faute des individus, des groupes ou d'un ministère en particulier ; c'est un problème systémique.

Il y a une perte de confiance dans le système, ce qui crée des divisions. Le revenu de base propose de recréer cette confiance et ces liens en s'appuyant sur le collectif, la mobilisation des communautés, et la circulation de l'argent au sein de celles-ci. L'argent, souvent perçu comme la cause de la pauvreté, est en réalité un outil que nous devons nous réapproprier. Prôner l'achat local ne suffit pas puisque beaucoup de personnes dans la précarité ne peuvent pas y participer. Il faut donner aux gens les moyens de participer à leur économie locale.

Le revenu de base peut réduire les contraintes et favoriser l'autonomie de chacun·e.

Q : A quoi ressemble un monde plus juste et équitable pour vous ? Qu'est-ce qu'une utopie réaliste ?

R : Une utopie réaliste est un monde où chacun·e a les outils pour vivre dignement, avec bienveillance envers soi-même et les autres. Le revenu de base agricole est une étape vers cette utopie, démontrant que l'argent peut circuler et profiter à toute la communauté. L'idée est de donner à chacun·e le contrôle de sa propre vie, avec la conviction que la société et l'environnement s'en porteront mieux. Cela nécessite du courage et une volonté politique, individuelle et collective.

J'ai l'image des oiseaux, les étourneaux, qui volent ensemble. Chaque individu est responsable de son propre mouvement, mais en regardant l'ensemble, on voit qu'ils volent dans la même direction, de manière cohérente. C'est une image poétique, mais c'est aussi politique. Cela nécessite une liberté d'action politique. Notre approche est plus réaliste que les projets politiques actuels. Penser que nous pouvons croître à l'infini dans un monde aux ressources finies est une utopie, voire une dystopie. Notre projet est plus réaliste car il prend conscience de la réalité du monde et de ses besoins. On l'étiquette d'utopiste parce que ce n'est pas la direction actuelle. C'est un projet qui veut créer des ponts, utiliser ce qui existe déjà pour bâtir dessus.





Q : Quel impact a la micro-bourse pour vous ?

R : Cette reconnaissance est énorme pour nous. Elle valide nos efforts et nous donne la motivation de continuer, nous faisant sentir moins seuls. La bourse va donner un véritable élan à notre expérience, nous permettant de suivre l'impact financier de notre projet et de démontrer concrètement ses bénéfices. Nous avons toujours cru en notre projet, et cette bourse contribue à cette réalisation.

C'est une bourse qui valide notre vision que changer les systèmes est possible et que l'on peut défier le statu quo avec bienveillance. C'est aussi une opportunité de réfléchir au-delà de nos cercles restreints. La micro-bourse est un excellent engrais pour notre ARBRE, permettant de garder l'arbre en santé.



Nous voulons montrer qu'il est possible d'être des rebelles bienveillant·e·s



CONCLUSION

L'ARBRE et le revenu de base agricole représentent des initiatives audacieuses et visionnaires visant à transformer notre société vers plus d'équité, de liberté et de bienveillance. Ces projets démontrent qu'il est possible de créer des communautés prospères et résilientes grâce à des solutions novatrices et inclusives. Nous sommes impatient·e·s de voir les fruits de ces initiatives et d'encourager d'autres à suivre cet exemple.

La pauvreté est un choix de société, il faut arrêter de faire ce choix. Il faut s'indigner de manière bienveillante.